



Jean 13 (31 35)    Apocalypse 21(1-5)

**Quoi de neuf ?**

J. Métreau

Notre Seigneur nous parle aujourd'hui de nouveauté ! Que cela passe par Jean l'évangéliste, puis par Jean l'apôtre emprisonné mais tellement libre, sa Parole reste aussi fraîche et pleine de nouveauté parce que c'est en réalité la Parole de Dieu! Pierre et Paul aussi parlent de nouveauté, sauf l'ecclésiaste qui nous rabat la joie en assurant qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Les cinq petits versets de l'Évangile de ce jour nous élèvent au niveau de la gloire de Dieu et du Fils de l'homme. Alors que Judas à la suite de la Sainte Cène se sauva en toute hâte, ayant été découvert comme le traître qui devait livrer son Maître et par conséquent faire tout basculer, capoter, voilà que l'on assiste à un télescopage, un croisement en sens inverse, un paradoxe sur le moment, incompréhensible.

Cela me fait penser au jour des Rameaux où il aurait peut-être fallu faire ressortir le vibrant, le criant "Hosanna au Fils de David!" rapporté par Matthieu et Marc, ajouté de "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts! Béni soit le règne qui vient, le règne de David notre père!" précise Marc. Pourquoi? Parce que Hosanna signifie: "Sauve, maintenant!" ou "Sauve, nous t'en prions!" Cette expression figure six fois dans les Évangiles comme une supplique et aussi une exclamation de joie ou un cri de bienvenue à l'origine.

J'y vois d'abord le besoin profond d'être délivrés d'une situation sans espoir. De grâce, Jésus, fais quelque chose pour nous sortir d'un marasme! C'est un cri du cœur et la preuve se retrouve à la croix, en mécontentement: "Sauve-toi toi-même et sauve-nous!" (Luc 23, 37-39) et Marc au chapitre 15, verset 30: "Descends de la croix!" et "Il a sauvé les autres et il ne peut pas se sauver lui-même!" (v32), "Que le Christ, le roi d'Israël descende maintenant de la croix afin que nous voyions et que nous croyions!"

J'ai inclus cet épisode pour affiner la justesse et justice de Dieu par rapport à notre aveuglement des choses d'en haut. Expliquer un film, une pièce de théâtre ou un roman policier ou un Maigret peut ôter le plaisir de découvrir soi-même le fil de l'histoire ou bien donner l'envie de remonter le temps pour en comprendre le déroulement. C'est ce que nous faisons aujourd'hui avec les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Connaissant la finalité, cela doit nous donner du ressort pour mieux vivre le présent. Aspirer à du nouveau habite intrinsèquement en chacun et chacune d'entre nous assurément.

Nous sommes un mois après Pâques où nous avons tressailli de joie, essayé de faire participer, comprendre à notre entourage que jamais rien ne sera plus pareil parce que la mort a été vaincue! Pourtant, nous n'arrivons pas assez à convaincre pour que notre famille, nos amis, tous les autres rejoignent en désespoir de cause les annonceurs de la Bonne Nouvelle : Christ est venu chercher et sauver ce qui était perdu! (Luc 19, 10) Nos pasteurs, nos prêtres passent du temps à enterrer beaucoup de personnes peu ou jamais vues dans la vie de l'Église, ils annoncent aux vivants l'Évangile de la résurrection. Cela ne semble pas suffire pour faire désirer d'en savoir plus! Faudra-t-il un séisme, un tsunami, une catastrophe pour qu'il y ait une prise de conscience de l'éternité qui se prépare déjà maintenant?

Qui lit sa bible chaque jour et prie parmi les fidèles qui fréquentent encore la vie paroissiale? Le manque de connaissance nous responsabilise et rend l'intelligence obscurcie (Ephésiens 4,18) Que nous dit Jean en 13, 31-35, il nous parle de la nouvelle mission: " Maintenant l'heure est venue où le Fils de l'homme a montré sa **gloire** et la **gloire** de Dieu lui-même est apparue en lui. Puisque la **gloire** de Dieu apparaît en lui, Dieu à son tour fera lui-même paraître la **gloire** du Fils de l'homme et c'est bientôt qu'il va le faire! " Mes chers enfants, je suis encore avec vous mais ce n'est plus pour longtemps. Vous me cherchez, mais là où je vais, vous ne pouvez pas aller (v34) Je vous donne une directive nouvelle: " Aimez-vous les uns les autres! Oui, tel est mon commandement, **comme** je vous ai aimés". Aimer son prochain n'est pas nouveau du tout! On le trouve en Lévitique 19,18 déjà et ailleurs dans l'Ancien Testament: " Tu aimeras ton prochain **comme** toi-même. je suis l'Eternel!" Où est donc la nouveauté apportée par le Seigneur? La voici, elle tient dans le "**comme**", comme je vous ai aimés! La nouveauté émane d'une autre source, jamais Jésus n'aurait pu dresser devant son peuple et nous-mêmes un modèle plus élevé, au point que la marque par laquelle tous les hommes pourront reconnaître que vous êtes de vrais disciples, c'est l'amour que vous avez les uns pour les autres.

Pour revenir un instant à la **gloire** de Dieu, il nous faudra ouvrir un long chapitre tant le sujet est énorme! Cependant, je vous propose quelques références, Luc, lors de la transfiguration parle de la conférence au sommet avec Pierre, Jacques et Jean et deux hommes, pas des moindres, Elie et Moïse apparaissant dans la **gloire**. Ils parlaient du départ qu'Il (Jésus) allait accomplir à Jérusalem."S'étant tenus éveillés, Pierre et ses compagnons virent la **gloire** de Jésus ainsi que les deux hommes qui étaient avec Lui. Nous les retrouverons en Apocalypse 11 comme les deux témoins. on comprend mieux alors l'enthousiasme de Pierre dans sa deuxième lettre: " Car il a reçu de Dieu le Père honneur et **gloire**, quand la **gloire** magnifique lui fit entendre une voix qui disait: Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec Lui sur la sainte montagne."

Retenons ce qui doit nous requinquer ce matin:" Le Dieu de toute grâce qui nous a appelés en Jésus-Christ à sa **gloire** éternelle après que vous aurez souffert peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. A lui soit la puissance aux siècles des siècles!"

L'Evangile d'aujourd'hui tient en deux parties:

La première est liée à ce qui précède, à savoir la séparation d'avec Satan entré dans Judas et le maintenant de l'échange de la **gloire** entre Dieu et le Fils de l'homme que l'on retrouve quatre chapitres plus loin dans la prière sacerdotale.

La deuxième s'adresse aux soins apportés à ceux qui vont continuer à se débattre avec les difficultés de la vie ici-bas, nous autres. Les conditions de la réussite sont données : l'**amour**! Et justement le chapitre 17 nous inclut complètement dans le programme divin... A lire absolument en rentrant chez soi !...La vie chrétienne comporte des risques à assumer et oblige à demander, frapper, chercher selon l'ordre du Seigneur lui-même. (Matthieu 7,7)

**Rire**, c'est risquer de passer pour fou, **pleurer**, c'est risquer de paraître sentimental, **aider son prochain**, c'est risquer de mettre le doigt dans un engrenage, **aimer**, c'est risquer de ne pas être aimé en retour, **chanter** un petit chœur à la Sainte Cène, c'est risquer d'être traité de folklorique. Le plus grand risque cependant, c'est de ne rien risquer, de ne rien dire, de ne rien faire et de n'être rien. Le contraire est d'apprendre, de ressentir, de changer, de grandir et d'aimer. Notre divin Sauveur nous y engage formellement. La liberté est pour ceux qui se laissent affranchir. (Jean 8, 31-36) J'aime quand Pierre dit que Jésus est le Berger et le gardien de nos âmes. (1 Pierre 2,25) Amen

